



LETTRE OUVERTE AU COLONEL ANDRE BENKEMOUN  
DIRECTEUR DEPARTEMENTAL du SDIS 76

Les sapeurs-pompiers professionnels du centre de secours de Rouen Gambetta ont, pendant l'Armada, décidé à une très large majorité (80%), d'assurer ce pour quoi ils ont été recrutés et formés : les interventions. En lieu et place de leurs collègues volontaires que vous avez cherché à imposer, sans aucune concertation contrairement à ce que vous affirmez.

Depuis, vous n'avez cessé de discréditer notre action (par de fausses accusations) et de sanctionner (par des mises à pied), les agents qui ont décidé, en réponse à notre mot d'ordre syndical, de ne pas respecter votre note de service. Mot d'ordre, à nos yeux parfaitement justifié lorsque nous apprenons que, pour la première fois depuis 14 ans, il n'y aura pas d'augmentation d'effectifs de sapeurs-pompiers professionnels en 2014.

Les sapeurs-pompiers professionnels de Seine Maritime sont, dans leur immense majorité, extrêmement choqués par les propos que vous avez récemment tenus.

Ils dénoncent votre volonté manifeste de tromper la population Seinomarine, lorsque vous prétendez que les secours risquaient d'être gravement menacés pendant l'Armada : « cela aurait pu avoir des conséquences sur les interventions », « des engins à haute technicité n'auraient pas pu être engagés ». Tout ceci est faux ! Nous assurons, quotidiennement, des départs sans pré-affectation sur les véhicules et nous savons gérer les départs spécialisés. Tous les jours !

De plus, nos collègues volontaires apprécieront, lorsque vous prétendez : « qu'il n'aurait pas été possible d'intervenir sur l'incendie du Pont Mathilde »... sous-entendu, si les professionnels étaient déjà partis en intervention.

Vous évoquez : « une faute extrêmement grave ». Vous parlez de : « valeur de moralité ». Vous employez des expressions aussi fortes que : « ségrégation », « philosophie »...

Pour qui ou pour quoi nous prenez-vous ? Des voyous ? Des irresponsables ? Des inconscients ? Manifestement, vous semblez privilégier le rapport de force à la concertation.

Nous découvrons, là, de nouvelles méthodes de management qui amèneront, inévitablement, un climat détestable et une démotivation des personnels. De plus en plus de fonctionnaires et de sapeurs-pompiers volontaires se plaignent, en effet, des nouveaux procédés employés par quelques officiers supérieurs, abusant de pressions et de menaces à l'encontre des agents.

**Nous dénonçons ces pratiques, issues d'un autre temps et que nous croyions révolues.**

**Nous exigeons le retrait des sanctions.**

Pour l'intersyndicale CGT- SA/SPP/PATS : Thierry Lemarchand